

Jadis le bonhomme Horace admirait
le courage du premier des navigateurs :

*Illi robur et aes triplex
Circa pectus erat qui fragilem truci
Commisit pelago ratem.*

Aujourd'hui une triple cuirasse ne garantit plus la poitrine de l'honnête homme qui lance imprudemment sa nacelle sur la mer démontée des élections, et l'on se demande à quel démon perfide il obéit en se jetant dans la politique. C'est ce déplorable état de choses qui explique que, dans certains pays, les citoyens de fortune indépendante répugnent à s'engager dans une carrière qui leur promet plus de déboires que d'honneurs véritables.

Si encore l'agitation électorale ne se faisait sentir qu'à de rares intervalles et tombait promptement dans l'oubli, le mal serait moindre. Mais il n'en est pas ainsi, et l'on peut dire que les élections nationales, provinciales, municipales se succèdent à des intervalles si fréquents